

d'exportations. Les exportations à l'Union Sud-Africaine et à l'Inde sont légèrement inférieures à celles de 1946, bien que dans le premier cas la balance des exportations soit plus forte et demeure la source la plus considérable de crédits nets avec les autres pays rattachés au sterling.

Le transport est un autre élément qui contribue à la balance créditrice avec la zone du sterling. Aux sommes que touchent les sociétés canadiennes de transport intérieur s'ajoutent les recettes considérables des compagnies canadiennes qui font le transport maritime au Royaume-Uni et aux autres pays de l'Empire. En outre, les dépenses des navires britanniques dans les ports du Canada sont fortes. Contribuent aussi à la balance créditrice avec la zone du sterling diverses transactions courantes, comprenant des postes sans contre-partie comme les transferts de fonds des immigrants et les héritages.

En 1947, les importations provenant du Royaume-Uni et des autres pays rattachés au sterling sont sensiblement supérieures à celles de 1946, en raison surtout d'une augmentation marquée des importations de textiles britanniques. Toutefois, le total des paiements courants que le Canada effectue au Royaume-Uni fléchit quelque peu en 1947, les dépenses du gouvernement fédéral outre-mer diminuant par rapport à celles de 73 millions de dollars en 1946. L'intérêt et les dividendes que le Canada verse au Royaume-Uni baissent par rapport à 1946, surtout parce que le rapatriement continu d'obligations contribue à amoindrir l'intérêt payable. Par contre, les dépenses des touristes canadiens au Royaume-Uni augmentent brusquement en raison de la reprise de certains services de paquebot et de la plus grande popularité des voyages par avion.

Les prélèvements sur le prêt consenti par le Canada et les ventes de change convertible sont les principales méthodes que la Grande-Bretagne emploie pour combler le déficit de son compte courant avec le Canada. Des prélèvements de 423 millions de dollars sur le prêt de 1,250 millions avancé par le Canada compensent environ la moitié de la balance du compte courant avec la zone du sterling, en comparaison de 540 millions en 1946. Les rentrées de devise convertible en provenance du Royaume-Uni atteignent 505 millions de dollars en 1947. Il faut rattacher ces rentrées de change convertible négociées en 1947 aux 963 millions de dollars que le Royaume-Uni a prélevés jusqu'à la fin de 1947 sur le prêt du Canada, vu que le Canada n'a pas reçu de devises convertibles du Royaume-Uni en 1946 après avoir touché de l'or en règlement de réclamations de guerre en mars de cette année-là. Bien que le Royaume-Uni ait pris des dispositions au début de 1947, en vue d'assurer la convertibilité du sterling relativement aux transactions conclues avec le Canada et certains autres pays, il faut remarquer que ces arrangements, en vigueur jusqu'en août, n'ont que légèrement influé sur la façon dont les transactions se sont effectuées entre le Canada et les autres pays. Les autres mouvements de capitaux entre le Canada et la zone du sterling en 1947 comprennent des sorties d'environ 41 millions de dollars en vue du remboursement de valeurs mobilières canadiennes et le rachat d'environ 9 millions de valeurs mobilières canadiennes détenues au Royaume-Uni. D'autre part, le Royaume-Uni rembourse 104 millions de dollars sur le prêt que le gouvernement fédéral lui a consenti en 1942.

**Déficit courant avec les États-Unis.**—Les dépenses courantes du Canada aux États-Unis augmentent très sensiblement en 1947; aussi le déficit courant avec ce pays passe-t-il de 613 millions en 1946 à 1,138 millions en 1947.